

# Retour sur le tarpon !

S'il est un poisson qui fascine les pêcheurs au lancer, c'est bien le tarpon. Nous nous rendons compte aujourd'hui, malgré toutes les pressions diverses, que sa densité reste bonne. Entre l'Atlantique est et ouest, il est possible de le pêcher avec certaines chances de succès. Au Gabon, c'est le poisson roi, par sa taille mais aussi parce que c'est du bord que le pêcheur a le plus de chances de faire chanter son moulinet. Reste à savoir ce qu'il faut faire en cas de rencontre pour éviter les ratés en série.

Texte & photos de Julien Derozier



Voici la récompense d'une certaine persévérance... C'est sur une ligne de 40 lb que ce superbe poisson a été pris !



## GROS POISSONS Retour sur le tarpon !

Par le passé, nous avons vu les bienfaits des gros poppers sur les tarpons géants de la lagune d'Olende. Plus récemment, j'ai vanté les mérites des petits leurres à Iguela avec, au passage, de très gros sujets capturés. Lorsque je suis arrivé à Sette Cama, tous les habitués me l'ont dit : « Ici, ce n'est pas pareil ! » Un challenge intéressant s'ouvre alors, celui de prendre de manière significative des tarpons et d'avoir toujours le souci de garder un bon rapport entre les touches et les prises. Huit semaines en deux voyages, de la pêche et beaucoup d'observation pour un résultat encourageant. Mes analyses d'une pêche pas comme les autres.

### Diminuer les risques de décrochage, un vœu cher !

Je laisse tomber le côté passionnel qui me lie à cette technique pour expliquer objectivement la différence entre les pêches à la calée et au lancer. À la calée, avec de petits mulets montés sur des circles hooks, les touches seront peu nombreuses, mais régulières au fil des jours. Si l'appât est bien monté, le frein serré correctement et la canne placée en attente dans un porte-canne et pas tenue à la main, les ratés seront rares. Richard, le fameux guide d'Iguela, le prouve depuis des années. À la calée avec des leurres, il y aura peut-être un peu plus de touches, mais aussi beaucoup de ratés et des situations dangereuses en fin de combat, sans compter sur le courant omniprésent qui empêche toute manœuvre.

Un tarpon de 30 kg avec K-Ten en travers de la gueule, une prise infaillible.



Popper, plug ou stick, il faut parfois lancer lourd pour atteindre la bonne zone.



Au lancer, en bateau côté mer, la pêche typique de Sette Cama est très prometteuse. Seul inconvénient : l'impossibilité de garantir sa pratique à cause d'une barre qu'il faut pouvoir franchir sans le moindre risque à la sortie de la lagune. Et enfin, le lancer depuis le bord, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Cette dernière technique, active, est celle qui rapporte le plus de touches et d'émotions mais qui engendre également bien des revers. Diminuer les risques de décrochage est le vœu le plus cher de tous les pêcheurs. Encore faut-il écouter et mettre en pratique tous les conseils judicieux. Avant d'aller plus loin, voyons d'abord quelles sont les habitudes de notre poisson. Ces observations aident à comprendre l'intérêt de certaines techniques. Définir un créneau horaire favorable n'est pas très difficile, le seul problème étant que le tarpon se fait parfois absent des embouchures pendant une période plus ou moins longue. Et ça, ce n'est pas prévisible ! Il n'y a pas de quinzaine sans tarpons, mais la densité reste variable. La sortie même des lagunes, les embouchures, voit arriver les tarpons de la tombée

de la nuit aux premières lueurs du jour. Marée haute, marée basse ou étales, ce n'est pas un problème d'embouchure mais de postes. Cela peut varier, il ne faut donc pas s'enfermer dans des vérités trop facilement établies. Les postes changent d'aspect au fil des semaines et les tarpons ressentent mieux que nous. Ils peuvent inverser leurs habitudes selon un banc de sable qui se déplace ou une profondeur instable. Toujours du bord, mais côté océan, les tarpons peuvent investir une baie à midi, en plein jour. C'est imprévisible mais pas rare. Il s'agit plus d'une question de poissons fourrage que d'une marée précise. En mer, la question ne se pose pas, puisque les éventuelles sorties se font de jour et en fonction des marées pour plus de sécurité. Dans ces cas précis, les tarpons se montrent souvent très actifs et démonstratifs. Un pêcheur peut donc pêcher spécifiquement le tarpon au lancer 24 heures sur 24. Lorsque les tarpons investissent la côte immédiate, à portée de lancer du bord, c'est pour se nourrir. Leurs zones de repos sont bien au-delà des déferlantes, côté océan. S'ils franchissent la barre et se risquent dans

de faibles profondeurs, c'est pour rechercher de la nourriture. Mais manger ne veut pas dire sauter sur tout ce qui bouge, loin de là. Les contenus stomacaux des tarpons montrent une grande préférence pour les petits poissons, moins de 15 cm, mais aussi pour des invertébrés, pas toujours identifiables, du genre crevettes ou crabes. Je pense que c'est une erreur de conclure, après plusieurs lancers, que les tarpons ne mordent pas parce qu'ils ne se nourrissent pas. Pour moi, ils mangent, mais nos choix de leurres ou notre façon de ramener ne les détournent pas obligatoirement de leur objectif. J'ai très rarement vu des tarpons refuser un leurre approprié et quand c'est arrivé, ils étaient chaque fois dans des chasses frénétiques et visuelles, donc pas d'excuses !

### Réactions et habitudes des tarpons du Gabon

Les réactions des tarpons sont multiples. À la touche, ils n'ont pas la violence d'une carangue ni la hargne d'une carpe rouge, même en groupe compact. Je ne sais pas s'ils observent avant de mordre, mais ils sont très sélectifs sur la taille du leurre et sa

vitesse de récupération. Lenteur et stops sont les mots d'ordre ! Parfois, un groupe de tarpons disparaît à la moindre alerte, soit un décroché, un popper volumineux ou un bruit mécanique. Mais il arrive aussi qu'ils oublient toutes formes de prudence. J'ai vu des bateaux passer et repasser dans des tarpons en chasse sans les gêner le moins du monde. Leur manière de chasser est éclectique. C'est parfois très démonstratif, avec des sauts, des gerbes immenses ; impossible à ne pas voir ou à ne pas entendre. Le plus courant, ce sont les poissons qui viennent rouler en surface, calmement mais régulièrement, avec des moments où ils semblent disparaître. Comme je l'ai dit, il arrive que des tarpons se nourrissent sur le fond, ils sont alors indétectables, sauf en cas de touche. Et un tarpon, quelle que soit sa taille, peut venir chasser dans seulement un mètre d'eau, juste en bout de canne. En mer, j'ai vu, avec les guides Mack et Paco, des dizaines de tarpons en boules compactes se mettre à sauter, rouler, taper la surface avec la queue pendant quelques secondes et remettre ça dix minutes plus tard.

### Matériel

## Cannes, moulinets et fils

Pour cette expérience gabonaise, j'ai utilisé deux types de cannes. Une Tenryu Rugissante pour pêcher de jour et une Tenryu Furrury Machine pour faire parler la puissance de nuit.

Une Tenryu Rugissante, équipée d'un Shimano Stella 8000 avec une bobine de tresse Aspire 50 lb et une Varivas 60 lb, est l'idéal pour pêcher de jour, du bord ainsi qu'en mer. Un tel équipement permet de lancer des leurres assez légers à une bonne distance et de les travailler lentement et efficacement. De nuit, à Sette Cama, c'est un matériel un peu juste. Rive Nord, j'ai eu la chance de prendre, après une heure de lutte et un kilomètre de course, un tarpon de 90 kg sur un stick Gunz et de la tresse 50 lb. Le tarpon a vidé 350 m de ligne, a passé la barre et, avec le jeu des baïnes, j'en suis sorti vainqueur. Ce genre d'exercice est impossible sur l'autre rive où il n'y a pas moyen de suivre un poisson pour le déséquilibrer. Donc, j'ai fait parler la puissance avec une Tenryu Furrury Machine et un Stella gami de tresse Varivas 80 lb. Avec un frein réglé fort, une douzaine de kilos, je n'ai jamais été mis en difficulté pendant mes bagarres



Le moulinet Stella 8000 est une arme légère et efficace, que j'utilise de plus en plus.

malgré parfois un courant descendant violent. Tous mes leurres sont équipés d'un bas de ligne fixe, en acier 175 lb et en fluoro 150 lb pour mes expériences côté Océan. Rien à redire, si ce n'est qu'un seul poisson peut endommager un bas

de ligne en acier à force de sauts répétés. Lorsque mon objectif est le tarpon, j'apporte un soin particulier aux nœuds, à l'aspect de la tresse, au piquant des hameçons et à l'esthétique du bas de ligne. Tout doit être parfait !

“Malgré toute sa puissance, le tarpon ne se déplacera que très rarement sur des leurres ramenés trop vite”



Le cuisinier n'en revient pas ! Eh oui, ce monstre a bien été pris au leurre du bord !



Ce stick a pris plusieurs gros tarpons. Malgré une branche du triple cassée, j'ai pu mener ce combat à terme.

C'est ahurissant, cela ressemble à un mélange de chasses et de jeux. Il n'y a qu'à Sette Cama que j'ai vu ça. Avec ce poisson, tous les cas de figures sont possibles ! C'est la clé de la réussite, plus que sur toutes les autres espèces. Mes amis m'ont promis quelques difficultés sur les tarpons de l'embouchure de la Ndogo et, comme pour les contredire, c'est en plein jour, du bord, que j'ai vu mes premiers poissons marsouiner !

**Faire le bon choix du leurre et du matériel, sinon...**

Même si c'est un coup de chance, c'est l'occasion de mettre en pratique mon expérience avec de petits leurres. Les tarpons ne sont pas gros mais assez nombreux, ils sont visibles par intermittence à la surface. L'un de mes collègues, Hervé, n'a que des gros leurres et tente le coup avec un stick bait de près de 100 g. Il a beau lancer et relancer continuellement au milieu des tarpons, il n'aura pas une seule touche ni même un suivi. Pourtant, c'est lui qui lance le plus loin et couvre le plus de distance. Instructif... Alex a bien retenu la leçon et tente le coup sur un K-Ten 140. Immédiatement, il touche de nombreux poissons mais qui se décrochent tous au premier saut. Huit départs pour zéro à l'arrivée. Pas de doute, le choix du leurre est excellent, mais il y a un

Les guides participent pleinement à la recherche de nos poissons préférés, c'est une victoire commune !

problème soit au niveau de l'armement, soit sur le frein. J'ai plus de chance, au premier lancer, j'accroche un modeste tarpon qui ne se décrochera pas. Mon leurre est également un K-Ten 140 rouge et blanc et les hameçons sont des triples Owner ST 46 1/0. Ce sont de petits hameçons, légers, fragiles d'apparence mais ultra piquants. Il m'arrive couramment de me blesser juste en les manipulant ! Pour cette séance de pêche, je suis équipé d'un moulinet Accurate 12 et d'une canne Tenryu All Rod. La tresse Varivas en 30lb permet de

sentir merveilleusement le travail du leurre. Je récidive le lendemain à la même heure et au même endroit avec deux touches pour un de pris et un de raté. Il faut retenir que, de jour et du bord, lorsque vous avez la chance d'avoir des tarpons à portée de lancer, il est important de choisir un leurre de petite taille, si possible un poisson nageur. De nuit, toujours du bord, il est vrai que j'ai été confronté à un problème majeur, puisque les tarpons ne se sont jamais approchés à moins de 70 m de la plage. Ce qui rend inutile les tenta-

tives de pêche avec de petits leurres. La nuit, les tarpons sont gros et il est imprudent de les tenter sur du fil fin. Il a donc fallu que je passe aux gros leurres avec les risques importants de ratés que nous connaissons. J'ai jeté mon dévolu sur les sticks coulants Orion et Gunz et je ne le regrette pas. Des leurres pesants de 80 à 140 g équipés de solides hameçons triples, des ST 66. Au Gabon, les leurres raclent souvent le sable en fin de course et le fameux pointu des hameçons s'émousse. Pour cette raison, j'ai des leurres spécial tarpon que je ne sors qu'à la nuit et dont les triples sont irréprochables. J'ai touché sept gros poissons et j'en ai sorti trois grâce à ce type de leurre. Sur le K-Ten grand modèle, j'ai eu une touche et j'ai sorti mon tarpon. Quand au Buster, j'ai eu deux touches et je n'en ai sorti qu'un, puisque le second est reparti avec le triple arrière, armature arrachée, alors que la bagarre était finie. C'est la pêche ! Au total, sur ces gros tarpons, entre 70 et 90 kg, dix touches pour cinq captures effectives. Sur du gros matériel, c'est plutôt bien et je dois cette réussite au choix des leurres, poisson nageur, sticks baits et buster, mais en excluant volontairement la famille des poppers. En fait, je cherche des leurres qui, malgré une récupération hyper lente, nagent correctement et légèrement sous la surface. C'est mon critère.

En bateau, de l'autre côté de la barre, par mer calme, les guides Mack et Paco m'ont fait croiser trois fois les tarpons pour trois touches et trois prises. À nouveau, j'ai basculé dans le petit matériel. Le K-Ten 140 et le Shore Line Shiner 55 ont été parfaits, même s'ils ne se lancent pas très loin. Il vaut mieux un bon leurre qui part à 45 m plutôt qu'un autre moins adapté qui atteindra 80 m. Ce n'est pas une théorie, c'est une vérité !

**Quand les résultats basculent dans le positif**

Malgré sa puissance, le tarpon va rarement se déplacer sur des leurres ramenés trop vite. Le pêcheur doit donc faire un choix stratégique et mouliner très lentement pour mettre le maximum de chances de son côté. L'inconvénient est qu'en agissant ainsi nous fermons la porte à toutes ces autres espèces typiquement africaines, qui demandent une récupération plus soutenue. C'est pour ça que le popper ne fait plus partie de ma sélection et que les poissons nageurs et les sticks ont ma préférence. Un Gunz, un Big Foot ou un K-Ten, voici des leurres qui se ramènent au ralenti tout en continuant de nager correctement. Pour augmenter cet effet de lenteur, nous pouvons user et abuser des stops sur les poissons nageurs. Pour les sticks, un stop a

de l'intérêt que s'il est accompagné de quelques mouvements du scion. Pour le tarpon, je préfère travailler un leurre en gardant continuellement le scion au ras de l'eau. Il est important, quand un pêcheur pense être sur un coup à tarpon, de procéder ainsi dès le premier lancer. C'est-à-dire avoir la bonne canne, le bon leurre, un armement idéal et une récupération très lente. C'est de cette manière spécifique que les différences se font et que les résultats basculent dans le positif. Le moment précis de la touche n'est pas violent, mais dans la seconde qui suit, tout peut arriver. Il y a le tarpon qui réagit après seulement une bonne dizaine de secondes, surtout lorsque nous pêchons sur du 40lb et que le frein n'est pas trop serré. Il y a le tarpon qui se met à sauter immédiatement, parfois la bagarre n'est qu'une succession de sauts. Et puis il y a les méchants, ceux qui ne sautent pas tout de suite et qui piquent un départ canon. Gare aux freins mal réglés car la bobine du moulinet va devenir brûlante. J'ai pour principe de bagarrer mes poissons canne basse et je le recommande vivement. J'essaie ainsi de diminuer la problématique des décrochés lors des sauts. Sur du 80 lb avec un frein serré à 10 kg, voire un peu plus, il n'y a pas de souci à se faire à l'instant de la touche. Et si le moulinet contient au minimum 250 m de tresse, le pêcheur a très peu de chances de voir un jour le fond de sa bobine, quelle que soit la taille du poisson et la puissance du courant, en procédant du bord. Sur du 40 lb, je raisonne différemment, puisque je règle mon frein léger. À la touche, je tends mon fil sans vraiment ferrer et j'attends sans baisser la pression que le poisson saute deux ou trois fois avant de le bagarrer normalement. Ainsi, je décroche très peu de tarpons, mais j'ai souvent des hameçons piqués à l'extérieur de la gueule. Du bord quand un gros sujet vient de mordre sur du 40 lb, il ne faut pas paniquer car 200 ou 300 m de tresse peuvent sortir d'un coup ! En bateau, il suffit d'être patient et attentif. Pour conclure, je dirais que pêcher le tarpon au lancer est un rêve absolu. C'est une école de patience, de technique et de maîtrise de soi-même. Au Gabon, croiser des tarpons n'est pas un fait rare, alors autant mettre tous les chances de son côté avec ce poisson à la réputation fantasque ! ■



“Le moment précis de la touche d'un tarpon n'est pas violent, mais dans la seconde qui suit, tout peut arriver”